



Appel à communications pour un Colloque jeunes chercheurs/Atelier de Critique et d'Esthétique jeunes chercheurs (Université de Yaoundé I et Université de Laval)

Décoloniser les savoirs : enjeux contemporains et perspectives interdisciplinaires dans les espaces francophones

Les débats contemporains autour de la production des savoirs sont traversés par une remise en question croissante de leurs conditions d'émergence, de leur légitimité et de leur circulation dans l'espace académique et social. Dans ce contexte, la notion de décolonisation des savoirs s'impose comme un cadre critique permettant d'interroger les héritages épistémiques du colonialisme, ainsi que les formes de hiérarchisation qui continuent de structurer les pratiques scientifiques et culturelles. Loin de se limiter à une relecture du passé, cette perspective engage une réflexion sur les modalités actuelles de production, de validation et de diffusion des connaissances, en particulier dans les espaces francophones – Afrique, Caraïbes francophones, Amérique du Nord, etc. – marqués par une pluralité d'histoires, de langues et de traditions intellectuelles. Plusieurs interrogations se dégagent alors quant aux dynamiques contemporaines de circulation et de légitimation des savoirs: quels savoirs restent marginalisés aujourd'hui dans les espaces francophones ? Comment décoloniser les pratiques et les contenus cognitifs dans lesdits espaces ? Quelles alternatives faut-il trouver aux cadres épistémiques dominants en la matière ?

Les travaux de Aníbal Quijano (2000) sur la colonialité du pouvoir ont montré que la domination coloniale ne s'est pas achevée avec les indépendances politiques, mais qu'elle s'est prolongée sous des formes épistémiques et culturelles. Dans cette continuité, Walter D. Mignolo (2011) met en évidence la persistance d'un cadre de pensée eurocentré qui

organise la hiérarchisation des savoirs à l'échelle globale. Ces approches invitent à considérer la décolonialité non comme un simple geste de contestation, mais en tant que processus visant à reconfigurer les conditions mêmes de production du savoir. Elles trouvent un écho dans les réflexions d'Achille Mbembe (2013), pour qui la critique de la raison coloniale passe par une attention portée aux formes contemporaines de pouvoir, de subjectivation et de circulation des discours.

Dans les espaces francophones, ces enjeux prennent une dimension particulière. Héritiers de configurations historiques marquées par la colonisation, ces espaces se caractérisent par une tension entre, d'une part, des institutions académiques et des traditions disciplinaires souvent structurées par des référents occidentaux et, d'autre part, des pratiques discursives, culturelles et sociales qui en débordent les cadres. Cette tension interroge la place accordée aux savoirs situés, aux langues minorées et aux formes d'expression qui ne correspondent pas aux normes dominantes de légitimation scientifique. Les travaux de Gayatri Chakravorty Spivak (1988) ont ainsi montré que certaines voix demeurent marginalisées dans les dispositifs de production du savoir, non pas en raison de leur absence, mais en raison des conditions qui rendent leur expression inaudible ou illégitime.

Dans cette perspective, la décolonisation des savoirs ne se réduit pas à une opposition entre centre et périphérie, ni à une simple diversification des objets d'étude. Elle suppose une réflexion sur les cadres épistémologiques eux-mêmes, ainsi que sur les pratiques discursives qui contribuent à stabiliser certaines formes de savoir au détriment d'autres. Les travaux de Boaventura de Sousa Santos (2014) sur les « épistémologies du Sud » invitent à penser la coexistence de régimes de savoir pluriels, dont la reconnaissance implique une transformation des critères de validité et des modes de circulation des connaissances.

L'organisation d'un colloque consacré à ces enjeux s'inscrit dans cette perspective de transformation. Il s'agit, en effet, de proposer un espace de réflexion permettant de croiser les approches issues de différentes disciplines – littérature, sciences du langage, sciences humaines et sociales – afin d'interroger les modalités de production, de circulation et de légitimation des savoirs dans les espaces francophones. L'objectif n'est pas de produire une définition unifiée de la décolonialité, mais de mettre en dialogue des travaux qui, à partir de terrains, de corpus et de cadres théoriques variés, contribuent à éclairer les tensions qui traversent les pratiques contemporaines de recherche.

Plusieurs axes structurent cette démarche et permettent de rendre compte de la diversité des questions soulevées par la décolonisation des savoirs.

Axe 1: Décolonialité et production des savoirs

Les conditions sociales, politiques et institutionnelles dans lesquelles certains savoirs sont reconnus, transmis ou marginalisés constituent un enjeu central des dynamiques de

décolonisation. L'attention est portée sur la manière dont les héritages coloniaux continuent d'influencer les critères de légitimité scientifique et la hiérarchisation des disciplines, ainsi que les stratégies par lesquelles des formes de savoir situées, locales ou minorisées peuvent émerger et s'inscrire dans le champ académique et social.

Axe 2 : Formes de représentation et imaginaires postcoloniaux

Les productions littéraires, artistiques et culturelles constituent des espaces où se négocient des récits, des symboles et des imaginaires hérités du colonialisme. À travers ces formes de représentation, se jouent des processus de réinterrogation de l'histoire, de critique des relations de pouvoir et de formulation d'alternatives épistémiques aux cadres interprétatifs dominants.

Axe 3 : Discours et pratiques de communication

La circulation et la transformation des savoirs dans l'espace public s'opèrent à l'intersection des discours scientifiques, médiatiques et institutionnels. L'analyse de leurs interactions, confrontations et recompositions permet de mettre en lumière les mécanismes par lesquels certains savoirs gagnent en visibilité ou, au contraire, demeurent invisibilisés, ainsi que les modalités de leur mise en dialogue avec les publics, les citoyens et les médias.

Axe 4 : Rapports entre langue et pouvoir

Quels sont les effets du plurilinguisme et des héritages coloniaux sur les pratiques de production et de transmission des savoirs? Il est question de voir de quelle manière les langues dominantes ou minoritaires façonnent l'accès au savoir, les modes de légitimation et les relations de pouvoir dans les institutions académiques et culturelles.

Axe 5: Méthodologie et interdisciplinarité

Quels cadres viabiliser pour réfléchir aux outils, cadres et approches critiques mobilisés pour étudier ces phénomènes? Le dialogue interdisciplinaire, la diversification des méthodologies et la confrontation de perspectives théoriques variées ouvrent la voie à une compréhension efficace des processus de décolonisation des savoirs dans les espaces francophones.

En réunissant des contributions issues de différents horizons disciplinaires et méthodologiques, ce colloque vise à rendre compte de la diversité des perspectives qui traversent la réflexion sur la décolonisation des savoirs, tout en favorisant la mise en relation de travaux qui interrogent, chacun à leur manière, les formes contemporaines de production et de circulation des connaissances. Il s'inscrit ainsi dans une dynamique de réflexion collective, attentive aux conditions historiques et sociales dans lesquelles les savoirs se construisent, se transforment et se transmettent.

Langue de rédaction :

Modalités de soumission

Les résumés compris entre 350 et 500 mots, accompagnés d'une brève notice bibliographique, ainsi que de 5 mots-clés, doivent être envoyés à l'adresse suivante au plus tard le 1er septembre 2026 : acelcolloquedecoloniserlessavo@gmail.com.

Échéancier de réalisation

15 mai 2026 : publication de l'appel à communications

1er septembre 2026 : soumission des propositions de communication

1er octobre 2026 : notification aux contributeurs

1er mars 2027 : réception des communications entièrement rédigées

15 mars 2027 : publication du programme du colloque

Mai 2027 : tenue du colloque en mode hybride

Coordination du colloque

Désiré ATANGANA KOUNA (Université de Yaoundé I)

Corneille Caorelle AMOUGOU (Université Laval)

Floribert NOMO FOU DA (Université de Yaoundé I)

Chandra FEUPEUSSI (Université de Yaoundé I)

François Didier MVONDO (Université de Yaoundé I)

Aristide OLAMA (Université de Yaoundé I)

Comité scientifique

OMGBA Richard Laurent (Université de Yaoundé I)

BISSA ENAMA Patricia (Université de Yaoundé I)

ATANGANA KOUNA C. Désiré (Université de Yaoundé I)

ABADA MEDJO Jean Claude (Université de Yaoundé I)

ABOUGA Yvette (Université de Yaoundé I)

TIEBOU Benedith Leonie (Université de Douala)

NOMO FOU DA Floribert (Université de Yaoundé I)

FEUPEUSSI Chandra (Université de Yaoundé I)

OMGBA AKOUMOU Amandine (Université de Yaoundé I)

NGANMO FOYET Marie Michèle (Université de Yaoundé I)

NGO BIYOUHA Agathe (Université de Yaoundé I)

FOUAPON Zenabou (Université de Yaoundé I)

MBELLA NTOUBA Alain Blaise (Université de Yaoundé I)

Bibliographie indicative

- Amabiamina, Flora et Boayéniak Bayo, Alain Roger (2024). *La science-fiction africaine. Questionnements et enjeux d'un genre en construction*. Douala, Pygmies.
- Bourdieu, Pierre (2001). *Science de la science et réflexivité. Raisons d'agir*.
- Diagne, Souleymane Bachir et Amselle, Jean-Loup (2017). *En quête d'Afrique(s) : universalisme et pensée décoloniale*. Albin Michel.
- Foucault, Michel (1969). *L'archéologie du savoir*. Gallimard.
- Hountondji, Paulin (1994). *Les savoirs endogènes*. Karthala.
- Lionnet, Françoise et Shih, Shu-mei (2005). *Minor Transnationalism*. Duke University Press.
- Maldonado-Torres, Nelson (2007). « On the Coloniality of Being ». *Cultural Studies*, p. 240-270.
- Mbembe, Achille (2013). *Critique de la raison nègre*. Paris, La Découverte.
- Mbembe, Achille (2016). *Politiques de l'inimitié*. La Découverte.
- Mignolo, Walter (2011). *The Darker Side of Western Modernity: Global Futures, Decolonial Options*. Durham, Duke University Press.
- Mignolo, Walter D. et Walsh, Catherine E. (2018). *On Decoloniality: Concepts, Analytics, Praxis*. Duke University Press, p. 399-402.
- Mudimbe, Valentin-Yves (1988). *The Invention of Africa*. Indiana University Press.
- Nomo Fouda, Floribert (2024). Espace, savoirs et vision du futur en science-fiction africaine : l'exemple de *Les lieux qu'habitent mes rêves* de Felwine Sarr. Dans Amabiamina, Flora et Boayéniak Bayo, Alain Roger (dirs), *La science-fiction africaine. Questionnements et enjeux d'un genre en construction*, Douala, Pygmies, p. 195-220.
- Quijano, Aníbal (2000). « Coloniality of Power, Eurocentrism and Latin America ». *Nepantla*.

- Santos, Boaventura de Sousa (2014). *Epistemologies of the South: Justice Against Epistemicide*. Boulder, Paradigm Publishers.
- Spivak, Gayatri Chakravorty (1988). *Can the Subaltern Speak?*
- Vergès, François (2019). *Un féminisme décolonial*. La Fabrique.